VENTES A L'ENCAN | VENTES A L'ENCAN | VENTES A L'ENCAN

Lionel M. Ricau. Lionel M. Ricau.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

Succession de Veuve Jean M. Soubiran—No 83,682—Cour Civile de District.

Offre de Choix de Propriétés Foncières Améliorées dans les Deuxième et Troisième Districts.

COMPRENANT

COTTAGES DOUBLES ET SIMPLE, ENCOIGNURE COMMERCIALE ET RANGEE DE RESIDENCES,

Splendide Encoignure pour Commerce et Rangée de Résidence Formant le Coin des rues Bourbon et Toulouse

A l'Encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

(En face de l'Historique Opéra Français.)

Nos 600-02-10 rue Bourbon, et Nos 735-37-39 rue Toulouse.

COTTAGE DOUBLE Nos 1610-12 RUE URSULINE.

COTTAGE DOUBLE Nos 1614-16 RUE URSULINE.

COTTAGE DOUBLE Nos 1713-15 RUE N. CLAIBORNE.

COTTAGE SIMPLE No 1419 RUE ST-CLAUDE.

Mardi, 15 Juin, 1909, a Midi.

EN VERTU d'un jugement rendu le 6 avril 1909 et signé le 13 avril 1909 par l'Honorable Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire de la Succession de Vve Jean M. Soubiran, de sier No 83,682, et adressé à Lionel M. Ricau encanteur, et conformément à un ordre de la même Honorable Cour, daté et signé le 13 mai 1909, dossier No 83,910, homologuant les procédures d'une réunion de famille, tenue le 11 mai 1909 à cause des mineurs copropriétaires et d'un ordre de l'Hon. Fred D. King, juge de la Division B Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Dossier No 83,911, rendu et signé le 13 mai 1909, aussi homologuant les procédures de la réunion de famille, j'offrirai à l'encobère publique, le jour, l'heure et l'endroit ci-dessus mentionnés, la propriété comme suit décrite, à savoir:

1. Un certain morceau ou portion de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances qui y appartiennent, situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Toulouse, Bourbon, St-Pierre et Royale, ledit morceau ou portion de terre formant l'encoignure des rues Toulouse et Bourbon et mesurant, en mesure américaine 63 pieds 11 pouces et 4 lignes de face à la rue Toulouse sur 87 pieds 1 pouce et 3 lignes de profondeur et façade à la rue Bourbon entre lignes parallèles; le tout d'après un plan dressé par Louis H. Pilié, député-voyer de ville, en la date du 30 septembre 1890, déposé pour référence en l'étude de Andrew Hero, notaire en cette ville, comme plan No 62.

Les améliorations comprennent la propriété foncière de commerce, formant le coin des rues Toulouse et Bourbon, maintenant occupée comme buvette et restaurant et une rangée de résidences faisant face à la rue Toulouse. Un ordre idéal, juste en face de l'Opéra Français, toujours loué.

2. Deux certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et toutes les dépendances, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant ou en quelque façon en dépendant, situé dans le faubourg Tremé, dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet No 198, borné par les rues Ursulines, Claiborne, Robertson, et St. Philippe, désignés par les Nos 2 et 3 sur un plan daté du 9 décembre 1839, annexé à un acte passé pardevant A. Mesureau, notaire, le 11 décembre 1839, lesdits lots mesurent chacun en mesure française 30 pieds de face à la rue Ursulines sur cent pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent les 2 cottages doubles portant les numéros municipaux 1610-12-14-16 rue Ursulines, rapportant de bons revenus; loués maintenant.

3—Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges et servitudes y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet No 880, borné par les rues St-Claude, Esplanade, Kerlerec et Marais, désigné comme lot No 21, mesurant 25 pieds de face à la rue St-Claude sur 120 pieds de profondeur, désigné par le No municipal 1419 rue St-Claude.

Les améliorations comprennent le joli cottage simple No 1419 rue St Claude, près de la magnifique avenue Esplanade.

4° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges et servitudes y appartenant, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Derbigny (anciennement rue Prosper), Annette et St Antoine, désigné par la lettre B, sur un devis dressé par E. Pilié, voyer daté du 5 décembre 1899, annexé à un acte passé pardevant J. F. Meunier, notaire, daté du 17 janvier 1900 et mesurant 42 pieds de face à la rue N. Claiborne 175 pieds 4 pouces et 3 lignes de profondeur, 111 pieds sur une première profondeur sur le côté le plus près de la rue Annette et le divisant du lot A à laquelle profondeur ledit lot se retrécit 6 pieds 3 pouces et à une deuxième profondeur de 64 pieds 4 pouces trois lignes à la ligne du fond, laquelle mesurant 35 pieds 4 pouces en largeur.

Les améliorations comprenant le magnifique cottage double No 1713-15 rue N. Claiborne, chaque côté contenant salon, deux chambres à coucher, salle à manger, office, chambre à bain et cuisine. Cette propriété devant être vendue sujette au bail de Peter E. Soubiran, pour le côté connu comme No 1715 rue N. Claiborne, ledit bail expirant le 30 avril 1918 à $10 net par mois.

5. Le portrait à l'aquarelle de Jean M. Soubiran et le portrait à l'aquarelle de Mme Jean M. Soubiran.

Conditions—Un tiers ou plus comptant et la balance en un et deux ans de crédit à (7) sept pour cent par an d'intérêt et toutes les clauses usuelles de sécurité.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs pardevant Buisière Rouen, notaire; les acquéreurs sont requis de faire un dépôt de 10 pour cent au moment de l'adjudication chez

LIONEL M. RICAU, Encanteur.
No 825 rue Union.

Cage, Baldwin & Crabites Edward P. Kleinnett E. H. McCaleb E. J. Meral avocats.

16 mai—16 23 30—juin 6 13 15

J. L. Onorato. J. L. Onorato.

ANNONCE JUDICIAIRE.

SIDNEY JOHNSON, EPOUSE DE CHARLES LEWIS, vs CHARLES LEWIS SON EPOUX—COUR CIVILE DE DISTRICT PAROISSE D'ORLEANS—No 83,838

Une maison à un étage, rue Elmire, entre les rues Newton et Homer, l'ot rue Belleville, à l'encan, JEUDI, le 17 juin 1909.

EN VERTU d'un jugement et ordre de l'Honorable la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, dans l'affaire intitulée Sidney Johnson, épouse de Charles Lewis, vs Charles Lewis, son époux, dossier No 83,838, ledit jugement rendu en Cour ouverte le 20 janvier 1909, inscrit et signé en Cour ouverte le 26 janvier 1909, et ledit ordre étant adressé à J. L. Onorato, Encanteur, j'offrirai de vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, JEUDI, le 17 juin 1909, à midi, la propriété foncière ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges et avantages y appartenant, situé dans l'îlet No cent cinquante-neuf, Cinquième District de cette ville, dans l'îlet borné par ses rues Belleville, antérieurement Chestnut, Elmire, Newton et Homer, étant le lot No dix-neuf dudit îlet, d'après un devis fait par C. Uncas Lewis, voyer, le 2 juillet 1896, annexé à un acte de vente pardevant Lord Posey à Charles Lewis passé pardevant William H. Seymour, notaire, le quatre mars 1898, d'après lequel ledit lot mesure trente-deux pieds cinq pouces de face à la rue Elmire sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes égales et parallèles d'après l'inventaire enregistré.

Conditions—Comptant. L'acte notarié de la vente devant être passé aux frais de l'acquéreur pardevant Charles F. Fletchinger, notaire, l'acquéreur devant assumer en plus de son enchère les taxes de Ville et d'Etat pour l'année 1909 et déposer dix pour cent (sans intérêt) du prix d'achat au moment de l'adjudication chez

J. L. ONORATO
Encanteur et Agent de Propriétés Foncières,
Bureau 910 rue Gravier.

16 mai—16 23 30—juin 6 13 17

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Monviso, Revello, parti 11 mai

LIVERPOOL.
Steamship Author, Kearns, parti 10 avril
Steamship Barbadian, Willis, parti 17 avril
Steamship Belgian, Williams, parti 23 avril
Steamship Chancellor, Donald, parti 24 avri
Steamship Magician, McKie, parti 28 avril
Steamship W. Cliff, Reid, parti 1 mai
Steamship Oxonian, Dickinson, parti 9 mai
Steamship Memphian, Daniel, parti 8 mai
Steamship Mexican, Manning, parti 8 mai
Steamship Logician, Vincent, parti 15 mai
Steamship Louisiana, Lord, parti 15 mai
Steamship Wayfarer, Wood, parti 16 mai

HAVRE
Steamship Floride, Mace, parti 3 avril
Steamship Virginie, Brever, parti 2 mai

TRIESTE
Steamship Gerty, Cosulich, parti 7 mai

RIO DE JANEIRO
Barque Felisberta, Rocha, parti 24 avril
Steamship Tapagez, —— parti 7 mai
Steamship Acre, —— parti 19 mai

BREME
Navire Kaiser, Stienboner, parti 7 avril

BREMERHAVEN
Barque Matador, Zinjars, partie 17 avril
Navire Roland, Dieroks, darti 20 avril

HULL
Steamship Edw Dawson, Mophearson, parti 5 mai
Steamship H Wadsworth, Brandt, parti 7 mai

CARDIFF
Steamship Indian, Kenush, parti 11 mai

LONDRES
Steamship Californian, Parkin, parti 12 mai

ANVERS
Steamship Californian, Parkin, parti 15 mai

LAONDA
Barque America, Palao, parti 10 mai

OPORTO
Barque Fortuna, Velha, partie 12 mai

PALERMO
Steamship Gerty, Cosulich, parti 13 ma

SANTOS
Steamship Castillian Prince, parti 15 mai

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Abangarez	Colon	1er dist 15
Antilles	New York	2me dist 8
Barnton	——	New Refinery
Bertha	Port Limon	1er dist 15
Cerea	Gêne	Chalmette
Civilian	Liverpool	Stuyv dock
Colonian	Londres, Anvers	4me dist 40
Craigendoran	Glasgow	rue Toledano
Duffiel	——	rue Henderson
Frederica	Trieste etc	rue 3me
Habil	Honduras	rue 5me
Hoerde	Hambourg	rue Clouet
Liguria	Gene	rue Harmonie
Marietta di Giorgio	Nicaragua	Robin
Nicaragua	——	Alger
Pathfinder	Porto Rico	rue Hopital
Rosina	Honduras	3me dist 30
Waverly	Moss Point	New Refinery

POITRINE IDEALE

Développement et Fermeté du Buste en deux mois par les

PILULES ORIENTALES

seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrer une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales.

Flacon avec notice $1.75. Discrétion absolue.

J. RATIE, pharmacien, 5, passage Verdeau, Paris.

NOUVELLE-ORLEANS:
Pharmacie J. L. LYONS & Co.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans. Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M..

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1909.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	6.8	0.0
Davenport	10	15	9.6	—0.2
Saint Louis	32	30	20.3	—0.6
Memphis	32	33	31 2	—0.9
Helena	44	42	41.7	0.0
Vicksburg	44	45	43.2	*0.1
Natchez	....	46	43 5	0.0
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	31.8	*0.2
Donaldsonville	23	28	24.9	*0.1
Nouvelle-Orléans	9	18	15.5	0.0
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	41	34.7	0.0
Melville	....	37	32.8	*0.1
Morgan City	....	8	3.2	0.0
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	9.1	*0.1
Kansas City	....	21	11.3	*0.1
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	5.5	*0.2
Cincinnati	45	50	16.2	—0.2
Louisville	....	28	7.8	—0.1
Evansville	....	35	16.2	—1.7
Cairo	44	45	33.6	—1.1
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	11.9	*1.6
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	10.6	*3.4
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	9.8	*2.3
Little Rock	....	23	5.8	0.0
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	8.7	—0.7
Fulton	20	28	8.0	*0.4
Shreveport	21	29	0.2	—0.3
Lake End				
Alexandria	32	36	5.0	*0.1
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	10.3	*2.8
Monroe	....	....	14.8	0.0

CHEMINS —DE— FER.

Heures d'arrivées et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station Terminale, rue Canal

Aucun passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et Slidell et les points intermédiaires.

DEPART

Tous les jours excepté dimanche.
Hopewell, Monticello, Tylertown, Folsom ..... 6:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
West Columbia, Tylertown, Folsom ..... 4:30 p m
Dimanche seulement.
West Columbia, Tylertown, Folsom ..... 5:35 p m
Excursions des dimanches
Toutes les stations ..... 8:00 a m
Excursions des mercredis
Covington, Abita Springs, Mandeville, Bayou Lacombe. 6:55 a m

ARRIVEE

Tous les jours excepté dimanche.
Hopewell, Monticello, Tylertown, Folsom ..... 6:55 p m
Tous les jours excepté dimanche.
West Columbia, Tylertown, Folsom ..... 8:40 a m
Dimanche seulement.
West Columbia, Tylertown, Folsom ..... 10:10 a m
Excursion des dimanches
Toutes les stations ..... 8:00 p m
Excursions des mercredis
Covington, Abita Springs, Mandeville, Bayou Lacombe. 6:55 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVE

N. Y. and N. O. Limited .... 9:45 am
Cincinnati & Florida express 7:25 am
Cincinnati, Chicago and N. Y. express ..... 8:35 pm
Montgomery Accom'n ..... 6:45 pm
Gulf Coast, Limited (tous les jours excepté dimanche 8:50 am
N. O.—Mobile Accom'n .... 11:59 am
Excursion dimanche ..... 8:05 pm

DEPART.

N. Y. and N. O. Limited .... 8:00 pm
Cincinnati & Florida express 8:45 pm
Cincinnati, Chicago and N. Y. express ..... 9:05 am
Montgomery Accom'n ..... 6:00 am
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche 3:25 pm
N. O.—Mobile Accom'n. .... 5:45 pm
Excursion dimanche ..... 7:30 am

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 limited ..... 10:55 a m
3 Pan American special. 8 55 p m
5 local ..... 4 30 p m
9 points de Hattisburg .. 8:00 a m
Excursions du dimanche et mercredi pour Lumberton.
11 ..... 7 05 p m

DEPART.

No 6 local ..... 5:00 p m
4 Pan American special. 9 25 a m
8 Meridian et points int. 8:20 a m
2 limited ..... 7:50 p m
Excursions du dimanche et mercredi de Lumberton.
10 ..... 7 40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

"The Limited", Chicago, St Louis Louisville et Cincinnati ..... 8:15 p m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati ..... 10:55 a m
Local Mail ..... 6:40 p m
Northern Express ..... 8:50 a m
McComb Accommodation .... 9:50 a m
Excursion dimanche ..... 9:30 p m

DEPART.

"The Limited", Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati ..... 9:15 a m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati ..... 7:10 p m
Local Mail ..... 5:30 a m
Northern Express ..... 4:30 p m
McComb Accommodation .. 2:50 p m
Excursion dimanche ..... 7.45 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Vicksburg express ..... 5:30 p m
Memphis Express ..... 8:10 a.m.
Baton Rouge et Woodville Accommodation ..... 9:40 a m
Excursion dimanche ..... 9:30 p m

DEPART.

Vicksburg express ..... 7:00 a m
Memphis Express ..... 3:15 p m
Baton Rouge et Woodville Accommodation ..... 4:15 p m
Excursion dimanche ..... 8;00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach .... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair ..... 7:00 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger ..... 8:50 a m
De Shell Beach ..... 10:05 a m
Shell Beach ..... 6:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche,
Pour Belair et Shell Beach. 5:30 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach ..... 8:45 a m
Belair ..... 8:45 a m
Shell Beach ..... 7 00 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.
Alger ..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger ..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement,
Alger ..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche
Alger ..... 6:40 p m

DEPART;

Dimanche seulement.
Alger ..... 8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger ..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger ..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger ..... 8:05 am

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de Meubles de Maison, etc. Bail et droit d'occupation.

Mme Louise Plunket, autorisée, etc., vs Thomas H Watson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 88,498—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le MERCREDI, 2 juin 1909, à 10:30 heures A. M., la propriété ci-après décrite, à savoir—

En mon entrepôt rue Ste Anne, entre les rues Royale et Chartres—

I. Un lot de meubles de maison assortis, installations, divers, etc., d'après l'inventaire enregistré.

II. Le terme non expiré du bail des locaux No 1211 avenue Washington, ledit bail expirant le 30 septembre 1909 et le loyer est de $45 par mois, payable mensuellement, et au cas où ledit bail ne serait pas vendu, alors il sera offert en vente:

III. Le droit d'occupation des dits locaux, No 1211 avenue Washington, à partir de la date de vente au 30 septembre 1909.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans

Paul L. Fourchy, avocat pour la demanderesse.

22 mai—22 27—juin 2

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.

Mme CARL PONS, Enseigne aux Dames.

août—

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Veuve Simeon A. Troyani.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 89,731—Division B—Attendu que Anthony L. Troyani a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Veuve Simeon A. Troyani, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Oliver S. Livaudais, avocat. 19 mai—19 23 28

Succession de Bernard Von Schlemmer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 89,610—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le 1er compte provisoire présenté par Geneviève Gounge, veuve de Bernard Von Schlemmer et Oscar Schreiber, exécuteurs de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. — THOMAS CONNELL, Greffier. — Frank McGloin avocat
21 mai—21 25 30

Succession de Francis A. Gonzales

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 89,806—Division B — Attendu que Seymour J. Gonzales a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Francis A Gonzales, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour THOMAS CONNELL, Greffier — André Lafargue, avocat. 21 mai—22 25 31

Succession de Antonio Gonzales.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 89,805—Division D—Attendu que Seymour J. Gonzales a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Antonio Gonzales, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour THOMAS CONNELL, Greffier.—Andre Lafargue, avocat. 22 mai—22 25 31

Succession de Mme Francis Hennings, veuve de Louis Meyermann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 89,041—Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Sophie Fried veuve de Anthony Perez et Mme Emma Philips, veuve de Francis de Avelanet, exécutrices de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour THOMAS CONNELL, Greffier.—Jno D. Nix, avocat. 22 mai—22 28 31

Succession de John J. Weckerling.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 88,232—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte présenté par Joseph Weckerling, exécuteur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour THOMAS CONNELL, Greffier—Buck Walshe & Buck, avocats. 22mai—22 28 31

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE CONSTABLE

American Brewing Co. vs Philip Buffa.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 38,121—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Henry Renshaw, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, Division C, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à mon entrepôt, Nos 727 & 731 rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, MERCREDI, le 2 juin 1909, à 11 heures a. m., la propriété ci-après décrite, à savoir: Un Cash Register, un Coffre fort en fer, une Glacière, un Réfrigérateur, un Miroir etc. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et mentionnée d'après l'inventaire enregistré en mon bureau. Conditions—Comptant. W. J. BRADY, Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. J. R. Saal, avocat pour la demanderesse.
22 mai—22 28—juin 2

Park Davis and Co. vs Williams Medical and Surgical Institute

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans, No 38,229—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon Wynne Rogers, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, Division A, je procéderai à vendre à l'enchère publique, sur les lieux No 827 rue St Charles, entre les rues Julie et St Joseph, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 1er juin 1909, à 11 heures a. m., la propriété ci-après décrite, à savoir: Cinq Machines Médicales, 1 Table à opérer, 2 lots de boîtes contenant des "Liver Pills", etc. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée d'après l'inventaire enregistré en mon bureau. Conditions—Comptant. W. M. J. BRADY, Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.—Fallberg et Duffy, avocats pour les demandeurs.
21 mai—21 27—juin 1

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No. 46 Commencé le 3er avril 1909

L'ARGENT ET L'AMOUR

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR JACQUES BRIENNE

DEUXIÈME PARTIE

Le Passé D'une Mère

(*Suite.*)

Qui serait pu reconnaître, en effet, Madame de Ribière sous ce grand manteau, ample, long et large qui la recouvrait de la tête aux pieds, sous ces lunettes qui lui cachaient les yeux, sous ce grand voile blanc qui lui enveloppait la tête ?

—Vous pouvez approcher de Pierre Mauran et du docteur Richaud lui dit Boyer, quand il la vit ainsi accoutrée, il ne vous reconnaîtront certainement pas.

L'automobile que l'agent conduisait lui-même arriva vers les deux heures à Vichy. Elle passa deux fois devant la villa des Glycines.

—C'est là, fit le conducteur improvisé, en montrant la villa, que Pierre Mauran demeure.

Quand ils passèrent pour la seconde fois, marchant à une allure très lente, ils aperçurent deux hommes qui venaient de sortir.

—Ce sont eux, murmura l'agent.

Madame de Ribière reconnut, en effet, Lucien Richaud et son mari.

Son cœur battait très vite, et sous son masque, son visage rougit; puis ses lèvres murmurèrent :

—Est-ce bien possible que ce soit lui, lui, Pierre Mauran, que j'ai épousé il y a vingt-deux ans!

"Ce vieillard cassé, décrépit, c'est mon mari, c'est lui....

"Oh! mon Dieu!

Et la vue de cet homme, en une seconde, lui rappela tout son passé, l'amour qu'elle avait eu pour lui, la haine qu'il lui avait inspirée ensuite, son propre père mort de désespoir, et les rancunes accumulées et les années de misère.

Et elle pleura en silence, anéantie....

L'automobile avait fait un grand détour. A la suite de plusieurs virages savants, elle revint passa de nouveau devant la villa, rattrapa la voiture dans laquelle Pierre et Lucien avaient pris place, la suivit à une allure très modérée, puis la dépassa, car la voiture s'était arrêtée devant la terrasse ombragée de grands arbres d'un café paisible situé à l'entrée du parc.

Le conducteur se retourna et vit Lucien et le malade monter sur la terrasse.

—Si vous voulez les voir de plus près, dit-il à madame de Ribière, la chose est bien facile.

"Nous allons faire un tour dans Vichy puis nous reviendrons et nous stationnerons devant le café.

"J'agirai comme si nous avions eu un accident; j'aurai l'air de réparer ma machine.

"Pendant ce temps, vous descendrez de voiture et vous vous installerez au café, à une vitrine; ils ne peuvent pas vous reconnaître.

La première pensée de Madame de Ribière fut de répondre :

—Non je ne veux pas descendre.

Elle était tellement émue!

Mais la curiosité fut la plus forte et elle donna l'ordre au conducteur de faire machine en arrière.

L'automobile se rangea au bord de la terrasse, à quelques mètres de l'endroit où Pierre Mauran et Lucien Richaud étaient assis.

Madame de Ribière, qui les aperçut tout de suite, les regarda pendant une minute, puis elle descendit et marcha lentement, comme si elle eût craint de tomber.

Elle alla s'asseoir à une table très rapprochée de celle qu'occupaient les deux hommes.

Une grande plante verte posée sur un socle en faïence séparait les deux tables.

Madame de Ribière se plaça de façon à ce qu'elle pût voir son mari assis de l'autre côté de la table, en face d'elle.

Lucien lui tournait presque le dos; leurs regards ne pouvaient se croiser, mais ils étaient si près l'un de l'autre, qu'ils pouvaient entendre ce que chacun disait.

Le garçon s'approcha de l'automobiliste et lui demanda ce qu'elle désirait.

Elle répondit à voix basse, en contrefaisant son accent :

—Une citronnade et de quoi écrire.

Dès qu'on lui eut apporté un buvard et de l'encre, elle se pencha sur le papier et se mit à griffonner des mots sans suite.

Ainsi, elle pouvait réfléchir tout à son aise sans éveiller l'attention.

Le jeune médecin qui s'était arrêté de parler au moment de l'arrivée de cette étrangère, et qui l'avait regardée, se retourna deux fois.

Mais la voyant écrire, la tête penchée sur le buvard, il reprit la conversation et ne fit plus attention à elle.

Non seulement il ne l'avait pas reconnue mais il n'avait même pas eu, lorsqu'elle était passée près de lui, ce soupçon qui fait dire quelquefois :

—Tiens il me semble que je connais cette personne.

Sa pensée était d'ailleurs si loin de Madame de Ribière!

Pendant qu'il parlait et qu'il flattait la manie de vieillard, il faisait de beaux rêves d'avenir.

Il était bien décidé à s'établir à Paris. Il prendrait un luxueux appartement et jetterait beaucoup de poudre aux yeux.

Il se persuadait qu'avec de l'audace et de l'aplomb, la médecine peut mener à tout. Le principal est de pouvoir dépenser sans compter pendant quelques années.

Il avait des idées grandioses; il se créerait une spécialité, lancerait un nouveau produit pharmaceutique, ferait fortune et mènerait une existence heureuse et enviée. Il aurait voiture et chevaux; ses grandes et ses petites entrées à l'Opéra.

Il cligna de l'œil en pensant au foyer de l'Opéra, aux danseuses en tulle blanc, aux soupers fins chez Maxime, à tout ce qui constituait en un mot, pour le provincial naïf qu'il était, la joie et les délices de Paris!

Tout en pensant à ce bel avenir il continuait à parler et à répondre aux questions que le vieillard lui posait.

Mais il faisait si peu attention à ce qu'il disait, l'esprit occupé ailleurs, que plusieurs fois il se coupa, à tel point que Pierre lui-même s'en aperçut.

Madame de Ribière, penchée sur son buvard, essayait d'écouter et de comprendre ce que les deux hommes disaient.

Tout d'abord elle n'y parvint pas.

Pierre Mauran parlait d'une voix si éteinte qu'elle n'arrivait pas jusqu'à elle.

Quant à Lucien, elle entendait et reconnaissait bien le son de sa voix, mais elle ne comprenait pas le sens des paroles qu'il prononçait.

Que lui importait du reste?

Ce n'était pas précisément pour épier leur conversation qu'elle était venue s'asseoir à cette table; c'était surtout pour mieux voir et pour regarder tout à son aise l'homme qui était encore son mari et le père de sa fille.

Sans en avoir l'air et tout en faisant semblant d'écrire, elle le regardait à la dérobée.

Elle était stupéfaite de le retrouver si vieux, si différent de l'image qu'elle avait conservée de lui!

Certes, sa cousine et l'agent Boyer n'avaient pas exagéré; Pierre donnait l'impression d'un homme perdu, arrivé à ses derniers jours.

Madame de Ribière pensait :

—Il est bien inutile que le divorce, le malheureux n'en a plus pour longtemps!....

"Nous n'avons rien à craindre ni à espérer de lui. Je tâcherai de le voir cependant, pour le supplier s'il en est encore temps, de ne rien dire à Lucien Richaud.

"Et puis, je m'en irai, et la volonté de Dieu s'accomplira!

"Il est inutile que je reste ici plus longtemps....

Elle fit un mouvement pour se lever. Mais au même moment, une idée lui traversa l'esprit.

—Qu'a-t-il dit à Lucien Richaud? Lui a-t-il avoué son identité?

"Je pourrai peut-être le savoir en écoutant leur conversation.

Elle se rassit et prêta une oreille plus attentive.

Lucien parlait plus distinctement et à voix haute.

Aucune de ses paroles ne lui échappait.

Elle l'entendait dire :

—Avec son âme droite si pure, elle a, je vous l'affirme, beaucoup souffert dans ce milieu.